
CHEMIN DE CROIX - JORDI BONET

Fait de céramique, ce chemin de croix, oeuvre de Jordi Bonet a été érigé en 1964. La céramique est un produit issu de la poterie, l'une des créations les plus anciennes qu'on connaisse. Il semble bien que ce soit en Égypte qu'on trouve les premières oeuvres de ce genre. Graduellement les peuples autour du bassin de la Méditerranée l'adoptèrent, chacun y apportant une touche de perfectionnement, les Grecs principalement. Parallèlement, les Chinois à partir de la fabrication de la brique évoluèrent rapidement vers la poterie et les tuiles, pour finalement aboutir à la porcelaine, aux poteries imperméables, et aux grès. Les progrès réalisés par les Chinois, la chute de l'Empire Romain retardèrent considérablement les progrès enregistrés en Occident. Cependant graduellement, en Europe, en Italie principalement, le procédé revint à la mode au XV^e siècle. L'Allemagne découvre à son tour la porcelaine dure. L'art allait prendre un essor considérable qui s'est maintenu depuis.

JORDI BONET

Né à Barcelone en 1932, il arrive à Québec en 1954. Il n'était âgé que de 47 ans lorsqu'il fut emporté, à Montréal, par une longue maladie, le 25 décembre 1979. Vie très brève; mais quand même il réussira à s'imposer tant par ses peintures que ses sculptures de tout genre, dont la céramique et les vitraux.

Laissons parler Jacques Folch-Ribas, artiste et critique des arts:

"Dire que ses débuts furent pénibles serait un euphémisme. Il perd un bras à l'âge de sept ans, ce qui rend son éducation très difficile. Peu accoutumé aux écoles, il ne pourra s'adapter, l'âge de l'adolescence arrivé, à la discipline des Beaux-Arts. Mais déjà se manifeste la chaleur humaine qu'il semble provoquer spontanément autour de lui. Le maître du dessin Antoni Prats s'enthousiasme pour ses croquis: "C'est de l'or brut !" et l'accepte dans son atelier. Avec son père il visite les musées, en commençant naturellement par le musée d'art roman catalan de Barcelone, puis les musées espagnols, dont il garde encore aujourd'hui une image claire".

Le désir de voir plus loin, plus grand le conduit d'abord à Paris. Après un court séjour il se sent comme appelé à s'affranchir de toute contrainte pour permettre à son talent et à son art de vraiment éclater. Il émigre au Canada, à Trois-Rivières plus précisément. Déceptions au début! Mais peu à peu il s'acclimate à tous points de vue au Canada (Québec). La fréquentation des artistes, les études qu'il poursuit, les amitiés qu'il noue le dirigent et le retiennent à Montréal. Il s'écoulera quand même passablement de temps avant que ses oeuvres, novatrices à bien des points de vue, soient acceptées.

Puis vint la reconnaissance, au Canada d'abord.

Soulignons, les panneaux de l'église Saint Raphaël de Jonquière (1960);

compositions murales: séminaire de Métabachouan,

Couvent des Ursulines de Loretteville (1961);

Église de Christ-Roi, Moncton (1962);

Faculté des sciences, Laval (1962);

puis citons encore, huit murales à la Place des Arts (Montréal);

Le Grand Théâtre, Québec - Murale;

les portes en aluminium du Centre National des arts à Ottawa.

Les États-unis (New York, Pennsylvanie et le Texas en particulier) bénéficieront de son grand talent.

La Cathédrale d'Edmundston est donc privilégiée de posséder une oeuvre d'un tel génie.

Desjardins, Mgr Eymard, "**Visite guidée de la cathédrale**"

LE CHEMIN DE CROIX DE LA CATHÉDRALE, UN CHEF-D'OEUVRE DE JORDI BONET

La cathédrale renferme plusieurs oeuvres d'art dignes de mention. Quelques-unes attirent d'emblée l'attention du visiteur; par exemple, les verrières, le maître autel, la chaire sculptée. D'autres moins visibles gagnent à être étudiées plus attentivement. C'est le cas pour notre Chemin de Croix, véritable chef-d'oeuvre, signé Jordi Bonet.

Cet artiste de réputation internationale a consacré une bonne partie de son talent aux oeuvres religieuses. Il a insufflé à la céramique une nouvelle dimension, une nouvelle vie.

Il le disait lui-même:

"Je veux que dans cinq cents ans, si l'architecture s'use, la céramique tienne bon".

J. Folch-Ribas écrivait:

"Il suffit de regarder ces compositions murales, ou ces panneaux de céramique, ou ces longs chemins de croix, pour leur accorder la vertu d'inquiétude, base de tout l'art sacré, la qualité d'invention renouvelée, la retenue, la beauté".

Ce jugement du critique d'art se justifie amplement avec notre chemin de croix. Alliant la sobriété à l'audace il attire, élève et projette dans l'absolu. Il fait problème, dans ce sens qu'il nous invite à devenir plus participants que spectateurs, nous forçant à prendre partie pour l'Amour.

Aussi, Lucie Bernard en décrivant le dernier vernissage de ses oeuvres ajoute:

"Si on regarde l'ensemble des pièces exposées on se rend compte que toutes ces oeuvres riches de matière et de visions s'unissent comme autant d'objets de culte dans un sanctuaire. Il ne faudrait pas oublier de souligner le beau Chemin de Croix en céramique. C'est une oeuvre d'art qui est due à l'artiste Jordi Bonet. D'origine espagnole, il a vécu à Montréal pendant de nombreuses années. Il jouit d'une renommée internationale et ses oeuvres attirent l'attention des connaisseurs du monde entier. Spontané, lyrique, mystique, universel... un temple où on peut trouver la joie et la lumière, voyager au-delà."

Notre église possède l'une de ces oeuvres qui en font la beauté et la richesse. Elle ajoute à un patrimoine déjà fort intéressant.

Ce chemin de croix est un don de Mme Lucienne Germain. Il fut érigé en 1964.

QUELQUES NOTES SUR JORDI BONET :

- Né en 1932 à Barcelone, Espagne;
- études à Barcelone, Paris, Rome;
- arrive au Canada en 1954.

Parmi ses oeuvres les mieux connues:

- Place des Arts, Montréal "Hommages à Gaudi";
- Université Laval, Québec - Fouillé des Sciences;
- Église Saint-Raphaël, Jonquière;
- Compositions murales: Le Grand Théâtre, Québec: Murale

Jordi Bonet est décédé à Montréal en 1979.

Texte: auteur inconnu